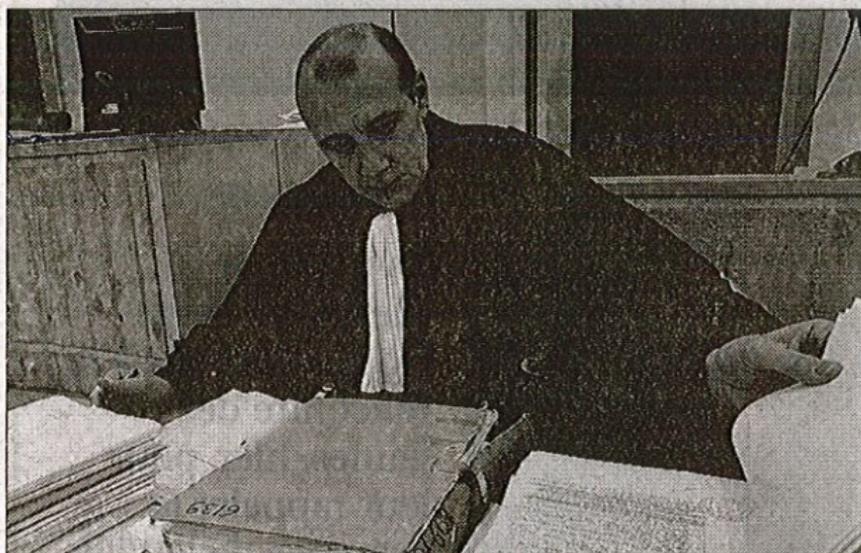


WISSAM EL-YAMNI

Il laisse derrière lui une femme et deux enfants en bas âge



M^e JEAN-FRANÇOIS CANIS. Partie civile, il souhaite « que les responsables s'expliquent en toute franchise ». PHOTO D'ARCHIVES

Père de famille, chauffeur routier, footballeur... Qui était Wissam El-Yamni ?

Marié, le trentenaire clermontois avait deux enfants : un fils de trois ans et demi et une fille d'un an. Il était salarié dans le transport de marchandises. Ceux qui se présentent comme ses amis l'ont décrit comme « un bon type ».

« Un gars sympathique », entendait-on, samedi, lors de la marche. Plusieurs participants l'ont côtoyé dans le club de football où il évoluait. Des amis qui ont tous du mal à croire

que Wissam était un consommateur régulier de stupéfiants.

Son frère et sa sœur sont défendus par M^e Jean-François Canis qui, en leur nom, s'est porté partie civile, hier, dans l'instruction visant deux policiers de la brigade canine de Clermont-Ferrand pour des violences « ayant entraîné la mort sans intention de la donner ».

L'avocat a fait part de sa « consternation » : « Nous espérons que l'information judiciaire, désormais criminelle, permettra de connaître la vérité ». ■

Bertrand Yvernault